

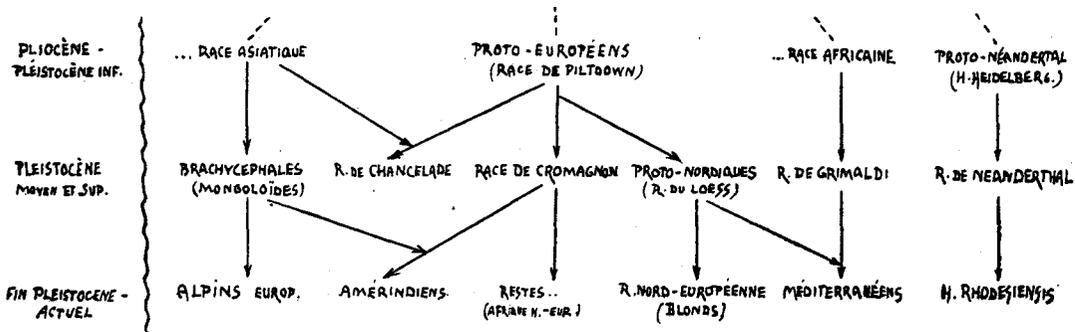
# Sur les vieilles races fossiles et leurs rapports avec les races actuelles de l'Europe.

PAR LE BARON LECCA.

L'ère quaternaire nous a révélé plusieurs races humaines, échelonnées dans le temps. — Les couches du Pléistocène inférieur (époques paléolithiques pré-chelléenne et chelléenne) ont conservé les restes incomplets de deux races : celle de Piltown, et celle de Heidelberg. — Au Quaternaire ou Pléistocène moyen, la race de Neanderthal, aux caractères encore arriérés, est dominante. — Ensuite, à l'âge du renne, les races évoluées : de Cro-magnon, de Grimaldi-Menton, négroïde ; de Brünn ou « du Loes » ; et celle de Chancelade, sont les représentants de « l'Homo sapiens » du paléolithique supérieur.

Quels étaient maintenant les rapports, les affinités entre ces races, et quels sont leurs représentants dans l'humanité actuelle ?

J'ai tâché d'établir ces relations dans le tableau suivant :



*Quelques remarques.* — La souche des races fossiles aurignaciennes semble être le type de *Piltown* (*Eoanthropus Dawsoni*), dont le front pré-sageait il y a environ deux cent mille ans, l'*Homo sapiens* de plus tard. Ses restes fossiles, dont l'importance est considérable, sont contemporains des pré-Néanderthal (*H. de Heidelberg*). — Faute de découverte qui nous prouve le contraire, nous pouvons envisager cet homme pré-sapiens de *Piltown*, comme l'ancêtre des aurignaciens de Cro-magnon et de Brünn.

De grandes différences morphologiques séparent le crâne de *Piltown*

de celui de *Néanderthal*. L'attache de ce dernier type au tronc commun des hominiens remonte nécessairement au Tertiaire. L'homme de Heidelberg, celui de Néanderthal et celui de Brocken-Hill (Sud-Afrique), forment une continuité du tertiaire à l'époque actuelle.

La race de *Cro-magnon* a laissé des traces dans la population de nos jours. Elle a dû occuper l'Afrique Nord-occidentale vers la fin du Pléistocène supérieur et elle survit encore chez les Kabyles et chez les Guanches canariens.

Cette race est, croyons nous, la souche des races amérindiennes-nord (expansion directe par les terres atlantiques disparues). La présence du type mongoloïde parmi ces dernières s'explique par une pénétration asiatique au Nord-ouest.

La race nord-européenne dérive de la race paléolithique de Brunn-Predmost, de l'Homme *du Loess* ou proto-nordique. Si elle n'en est pas une variété, elle se rattache en tout cas au tronc racial des Cro-magnon. Cette race, devenue la race blonde du Nord, s'étendra sur une grande partie de notre continent. Son centre d'expansion devrait être placé dans l'Europe centrale.

L'Homme négroïde de *Grimaldi*, tire sans doute son origine d'un fond africain et pénètre en Europe par un des ponts terrestres qui reliaient encore au paléolithique l'Afrique et l'Europe. Influencé par une branche de la race européenne (L'homme de Combe-Capelle ?), ce type représente probablement les proto-méditerranéens.

Les races *asiatiques* ont été caractérisées par la brachycéphalie.

Depuis des époques très reculées, l'infiltration des têtes rondes en Europe peut avoir commencé au pléistocène moyen ; vers la fin de cet âge on les trouve disséminés un peu partout.

Les Alps, les brachycéphales du Sud-est, et probablement les proto-finnois, constituent trois groupes représentant plus tard sur notre sol le fond asiatique.

La race fossile de *Chancelade*, des chasseurs du renne magdaléniens, paraît se rattacher au groupe blanc Cro-magnon, par le métissage de ce dernier avec des mongoliques. Nous devons considérer les eskimo actuels comme leurs descendants. La dolichocéphalie très prononcée des eskimo, alliée aux faciès mongoloïdes ne peut avoir d'explication plus plausible.

En lignes générales : — un groupe vieil-eurasiatique, issu probablement de l'homme de Piltown ; une race du groupe eurafricain (préméditerranéen) ; — et un groupe proto-mongoloïde, concourent durant les dernières époques paléolithiques à la formation des races constitutives de notre monde européen.

Le type néanderthal, avant de disparaître, a été sans doute le contemporain du premier groupe, auquel il s'est mélangé. Il a survécu (émigration ?) en Afrique méridionale jusque très tard.

Considérer l'homme de Dawson comme ancêtre commun des deux types humains (sapiens et néanderthal), serait ramener leur différenciation en plein Quaternaire, ce qui rajeunirait d'une manière invraisemblable les grands groupes raciaux. — Il est fort difficile d'admettre la séparation non seulement de ces deux sous-espèces, mais aussi des grandes races : européenne, négroïde et brachycephale asiatique, postérieurement au tertiaire (pliocène).

---